

**Discours**  
**Cérémonie de remise des insignes de la Légion d'Honneur à Claude**  
**BIRRAUX**  
**Mercredi 18 septembre - Archamps**

Monsieur le Président, Cher Nicolas,  
Monsieur le Préfet, Monsieur le Sous-Préfet d'arrondissement  
Madame et Messieurs les députés, Chers collègues, J'excuse Marc FRANCINA et Lionel TARDY qui sont hors du département,  
Messieurs les Sénateurs,  
Madame et Monsieur le Député européen,  
Monsieur le Président du Conseil général de la Haute-Savoie,  
Madame et Messieurs les conseillers généraux et régionaux,  
Mesdames et Messieurs les Maires et élus – et ils sont très nombreux  
Monsieur le Colonel Bertrand François, Commandant du Groupement de gendarmerie de Haute-Savoie,  
Monsieur le Colonel Jean-Marc Chaboud, Directeur du SDIS 74,  
Monsieur le Commissaire principal,  
Messieurs les présidents des chambres consulaires,  
Monsieur le Président du Comité du Genevois de la Légion d'Honneur,  
Mesdames, Messieurs, Chers amis,

C'est avec un immense plaisir, mêlé d'émotion et de fierté, que je vous accueille si nombreux à Archamps pour cette cérémonie qui nous réunit autour de Claude BIRRAUX. Aujourd'hui Claude BIRRAUX va recevoir les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur d'un parrain prestigieux venu par amitié. Je tiens donc à remercier très chaleureusement Nicolas SARKOZY qui a bien voulu consacrer un de ses rares déplacements – trop rares d'ailleurs – pour venir en Haute-Savoie, une si belle province qu'il affectionne – et qui le lui rend bien –, pour honorer le parcours de Claude.

Cette décoration, j'en avais fait personnellement la demande, à peine quelques jours après mon élection en tant que Député de la 4<sup>ème</sup> circonscription de Haute-Savoie.

C'est avec l'une de mes premières lettres à entête que j'ai sollicité cette distinction pour Claude BIRRAUX, dont l'engagement public avait débuté en 1978. Je rappelle du reste qu'un parlementaire ne peut recevoir aucune décoration tant qu'il est élu, pour le soustraire à toute forme de pression.

Claude, il me semblait légitime que vos mérites éminents au service de la Nation soient récompensés pour de nombreuses raisons :

- votre cursus universitaire de Docteur ès Sciences,
- votre parcours politique de Député et de Conseiller général et votre engagement pour développer notre territoire notamment dans le cadre d'une plus grande coopération franco-suisse,
- votre rôle pour rapprocher les Sciences et le Parlement dans le cadre de l'OPECST pour lequel vous vous êtes particulièrement investi ; même si ces questions sont peu

médiatiques, votre expertise a fait de vous un acteur reconnu et incontournable dans les milieux scientifiques.

- Au-delà de ces qualités, Claude BIRRAUX, c'est également l'incarnation de la sagesse, une force tranquille mais déterminée et une profonde empathie pour les plus démunis.
- Ceux qui travaillent à ses côtés (qu'il s'agisse des élus, de ses collaborateurs, des fonctionnaires de l'Assemblée nationale, du Conseil général et le personnel du site d'Archamps) louent aussi ses analyses toujours pertinentes et son humanité
- Je ne peux aussi évoquer Claude sans que résonnent ses références philosophiques : Confucius, Lao Tse ou encore Vaclav HAVEL qu'il aime à citer pour conclure ses discours.
- Et tout ce que vous faites, c'est toujours avec circonspection, une grande humilité et beaucoup de modestie.

Mais après 8 mandats, au cours desquels vous avez pu vous appuyer sur une équipe parlementaire fidèle, dévouée et loyale, dont j'ai fait partie avec Denise, Arlette, Catherine et Mélinda, vous avez souhaité passé le relais.

C'est ainsi qu'en mars 2008, avec vos complices de la première heure – Bernadette, Michel, Jacky, Daniel, Bernard et bien-sûr Denise - vous m'avez proposée de devenir votre suppléante au conseil général. En 2010 vous avez soutenu ma candidature lors des élections régionales.

Puis Claude, vous avez grandement contribué à mon élection comme Député, d'une part en me cédant votre investiture et d'autre part en devenant mon suppléant. Aussi, je ne peux m'empêcher de repenser à cette campagne des législatives et à notre stratégie qui a conduit à ce beau résultat le 17 juin 2012.

Je vous revois en ce mois de janvier à la mairie d'Annecy-le-Vieux, dans le bureau de Bernard ACCOYER, pour lui annoncer votre décision de ne pas vous représenter ; même les you-you du mariage célébré dans la pièce d'à-côté ne parvenaient pas à briser la solennité de cet instant ; je me souviens de votre regard embué sur le parvis de l'église lorsque nous nous sommes quittés réalisant alors la responsabilité qui m'incombait, par la confiance que vous et notre parti venaient de m'accorder.

Enfin en devenant mon suppléant, vous m'avez accompagnée pendant cette campagne, coachée, et j'ai suivi vos nombreux conseils : les méditations quotidiennes, les Ricola et tant d'autres secrets avisés que je garde précieusement. Les périodes de campagne électorale sont toujours passionnantes : ponctuées d'épisodes difficiles, de moments de doute, elles sont aussi l'occasion de convivialité, révèlent les personnalités, scellent des relations d'amitié et de confiance. Aussi je tiens à remercier à nouveau tous les nombreux et fidèles bénévoles qui nous ont entourés avec enthousiasme.

Finalement, votre choix Claude, a été très audacieux puisqu'il s'est porté sur une femme, jeune, devenue mère quelques mois auparavant et qui plus est, blonde ! Cette volonté, pourtant signe de courage et de modernité, en a dérouté certains, le considérant plutôt comme de l'inconscience. Mais il s'est révélé concluant.

Avec un tel parcours, la demande de décoration a donc abouti rapidement puisque le 1<sup>er</sup> janvier 2013, Claude figurait sur le Journal Officiel parmi les récipiendaires de la Légion

d'honneur au titre du contingent du Ministère chargé des Relations avec le Parlement. Très peu de parlementaires étaient distingués. Je vous ai prévenu et vous avez appris l'heureuse nouvelle avec beaucoup d'émotion car vous n'étiez pas informé de cette démarche faite dans la confiance.

Comme le requiert le protocole, il fallait alors vous trouver un parrain pour vous décerner cette distinction. Le 3 avril, j'ai rencontré Nicolas SARKOZY dans ses bureaux de la rue de Miromesnil et à la fin de notre entretien, Monsieur le Président, je vous ai demandé si vous accepteriez de remettre à Claude BIRRAUX la Légion d'Honneur. Vous avez immédiatement et très spontanément accepté, je vous en sais gré. Vous avez bien voulu également venir en Haute-Savoie, et plus particulièrement ici à Archamps, au pied du Salève, afin que cette cérémonie prenne tout son sens. Cette ville est d'ailleurs l'archétype du dynamisme de notre territoire et de sa spécificité transfrontalière. Archamps se caractérise aussi par sa technopole, qui est un peu votre bébé, Claude, et pour laquelle vous avez largement œuvré contribuant ainsi à son rayonnement.

Avant de céder la parole à votre parrain, je souhaite aussi saluer amicalement votre épouse, Claudie, et vos enfants, Emmanuelle, Pierre-Vincent, Marie et Léa. Il convient de les associer à votre parcours pour leur soutien sans faille et leur engagement à vos côtés. Je sais à quel point l'engagement public suppose des sacrifices. Aussi il est fondamental d'avoir l'appui de sa famille qui contribue grandement à notre équilibre personnel, plus que nécessaire pour mener à bien toutes nos actions.

Mon très cher Claude, dans quelques instants, Nicolas SARKOZY vous remettra les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur pour vous signifier la reconnaissance de la Nation. Je tenais aussi, à l'occasion de cette cérémonie, à témoigner à mon mentor ma profonde estime. Je me réjouis – avec tous vos amis ici présents - de l'hommage qui va vous être rendu maintenant et qui est si amplement mérité.

\*

\*            \*